

S. KLIMIS, *PENSER, DÉLIBÉRER, JUGER. POUR UNE PHILOSOPHIE DE LA JUSTICE EN ACTE(S)*, LOUVAIN-LA-NEUVE, DE BOECK SUPÉRIEUR, 2018, 267 P.

Diane Bernard

Université Saint-Louis - Bruxelles | « [Revue interdisciplinaire d'études juridiques](#) »

2018/2 Volume 81 | pages 405 à 406

ISSN 0770-2310

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-interdisciplinaire-d-etudes-juridiques-2018-2-page-405.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Université Saint-Louis - Bruxelles.

© Université Saint-Louis - Bruxelles. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

S. KLIMIS, *Penser, délibérer, juger. Pour une philosophie de la justice en acte(s)*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2018, 267 p.

Diane BERNARD

Professeure à l'Université Saint-Louis – Bruxelles

Avec *Penser, délibérer, juger. Pour une philosophie de la justice en acte(s)*, Sophie Klimis commet un nouvel « ovni », entre essai et manuel, témoignage d'un cheminement philosophique et pépète didactique.

Son ouvrage est structuré en trois « Actes » (d'où la parenthèse dans son sous-titre) et césuré par des « prélude » et « interludes » qui élargissent la réflexion en l'ancrant à la fois dans l'actualité socio-politique et l'expérience personnelle de son autrice. Partant de la « scène de justice » que nous donne à voir le film *Twelve angry men*, écrit par Reginald Rose et réalisé par Sidney Lumet en 1957, cette dernière construit une réflexion argumentée sur ce que peut signifier « poser un acte de justice ».

Mobilisant d'abord les écrits de Tocqueville au sujet de la *délibération* (des jurys, composés de citoyens, dans les États-Unis qui le fascinèrent tant) (Acte I), Sophie Klimis reprend ensuite ce que conceptualisèrent Hume et Smith à propos du *jugement* (en général) et de l'empathie qui le sous-tend (Acte II), puis élargit son propos à (la possibilité même d')une *pensée* de la justice (sociale), à partir des travaux de Rawls, Nussbaum et Sen (Acte III). Dans chaque acte, un écho est donné aux penseurs commentés, par l'analyse plus marginale de certains « fondamentaux » (Aristote, Arendt, Platon, Hobbes, Rousseau). L'ensemble est émaillé de témoignages et débats parfois explosifs, tirés notamment des échanges entre l'autrice et ses étudiants belges ou certains de ses contacts états-uniens.

C'est toute la maturité d'une philosophe aguerrie et d'une enseignante expérimentée qui se combinent, ici, avec un engagement citoyen à prendre « à bras le corps » certaines questions aussi brûlantes que la justice algorithmique, le jugement du terrorisme au nom de valeurs « supérieures » ou la pertinence contemporaine du questionnement philosophique – sans confusion ni éparpillement, ceci dit, car ces problématiques se nouent sur un fil fermement tendu.

L'ensemble fait preuve d'une maîtrise remarquable, tant sur le fond que sur la forme. Le commentaire des « fondamentaux » est rigoureux autant que leur actualisation et leur inscription dans un argumentaire général sont percutantes : on perçoit une véritable articulation entre un travail de recherche fouillé et un engagement (pédagogique et citoyen) résolu. Si sa lecture pourra sembler ardue parfois à un philosophe débutant (car Sophie Klimis ne joue pas de simplifications outrancières), l'ouvrage n'en constitue pas moins une véritable invitation à l'expérience philosophique : il s'agit de *penser*, aujourd'hui et chacun, l'acte de justice sous plusieurs de ses facettes. En traitant de *l'acte* de justice, en outre, l'autrice parvient à éviter tout à fait l'écueil que peuvent rencontrer les travaux consacrés à des questions aussi larges que « le juste » ou « la justice ».

Un seul regret, peut-être, qui s'explique sans doute par le fait que l'ouvrage soit tiré des enseignements en philosophie « générale » que dispense Sophie Klimis aux étudiants inscrits en première année de droit : du point de vue disciplinaire, malgré son ouverture à l'extra-académique, il est très... philosophique. Quelques précisions fondées sur le droit contemporain (quant à l'impartialité, par exemple), ainsi que la mobilisation de sources en théorie du droit (sur la fonction de juger ou la notion de jurisprudence, par exemple) auraient pu, nous semble-t-il, lui faire gagner encore en pertinence.

Entreprise courageuse et ambitieuse, ce livre tient à la fois de l'essai magistral et du manuel expérimental – et il atteint ses objectifs, tout en offrant une lecture très stimulante. À ce titre, *Penser, délibérer, juger* nous semble constituer un modèle et une source d'inspiration pour les enseignants autant que pour toute personne intéressée par la grande question de la justice.